

Christophe Esnault

Mon attachement au jazz et à la photographie date de presque quarante ans, avec la découverte parallèle de Miles Davis et de Willy Ronis. Observateur insatiable de tout ce qui concerne les Arts, ces deux domaines ont grandement construit ma vision du monde et ma propre orientation créatrice. Je vis le jazz comme un mélomane curieux, ce qui m'a amené à faire de nombreuses chroniques radiophoniques et éditoriales. Je vis la photographie comme une passion obsessionnelle, qui m'a fait rencontrer de nombreux artistes, même si la musique n'est pas mon sujet principal. Car tout m'intéresse !!

Ne travaillant uniquement qu'en « live », je tente de retranscrire les performances des musiciens par l'image et de ces instantanés captés au plus près, je propose une autre partition, parfois harmonieuse, parfois décalée et le plus souvent incluant des chœurs improvisés dans l'esprit du jazz.

Photographe des festivals de jazz d'Orléans et de Chartres principalement, j'expose régulièrement mon travail et collabore depuis deux ans avec l'Académie du jazz sur la restauration de négatifs anciens, ce qui a abouti à une exposition inédite cette été à l'Alcazar de Marseille.

Pour moi, la photographie n'a du sens que si elle donne du plaisir, génère l'émotion et favorise la réflexion. Je ne cultive pas l'éphémère et préfère créer une photographie émotionnelle, humaniste, parfois engagée.

www.postchristum.com

« Ses portraits de musiciens, cadrés au plus près, tentent notamment de saisir cette relation privilégiée avec leur instrument. Il fait donc aussi le "portrait" des instruments qui sont autre chose que des objets, mais des "sujets" à part entière. Et bien souvent, ce sont des sujets qui ont une âme. »

Lucien Giraud – Le Jazz, une passion de l'instrument, livret édité par Le Pont des Arts à l'occasion du festival Jazz de mars 2016

« Christophe Esnault a la musique à l'œil. Il ne se contente pas de saisir l'image de musiciens sur scène, pour réaliser des clichés déjà vus. Il approfondit. Il cherche du côté des détails, du cadrage, de la composition. Les hommes, les instruments, tout le retient. Les hommes avec leurs instruments. »

Bernard Cassat – Carrément Jazz, livret édité par Les cahiers d'Ô jazz à l'occasion du festival Jazz or jazz 2016